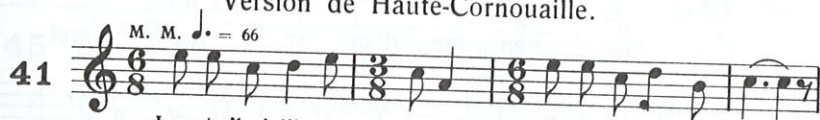


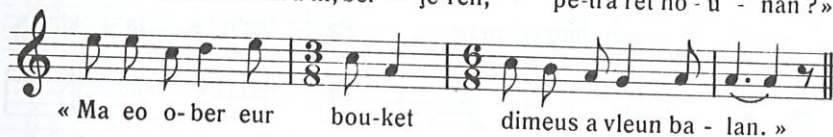
# Ar marc'heger hag ar Verjeren

(LE CAVALIER ET LA BERGÈRE. — *Gwerziou* I, 194)

Version de Haute-Cornouaille.



« Laret c'huid d'in, ber - je-ren, pe-tra ret ho - u - nan ? »



« Ma eo o-ber eur bou-ket dimeus a vleun ba - lan. »

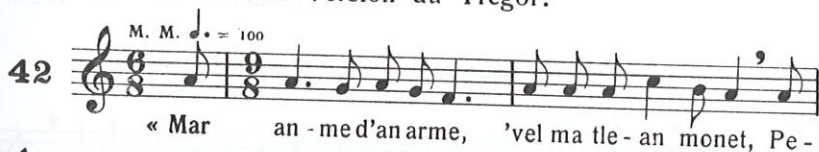
TRADUCTION. — « Dites-moi, bergère, que faites-vous là, seule ? » — « Je fais un bouquet de fleurs de genêt. »

*Idem*

## An Daou Vreur

(LES DEUX FRÈRES. — *Gwerziou* I, 196.)

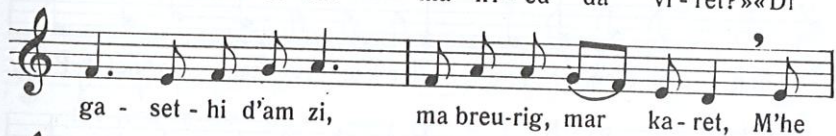
1. Version du Trégor.



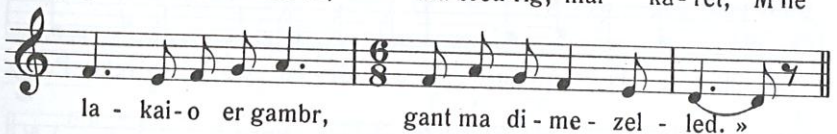
« Mar an-med'an arme, 'vel ma tle-an monet, Pe -



lec'h la - ka - ïn me ma fri - ed da vi - ret ? » « Di



ga - set - hi d'am zi, ma breu-rig, mar ka-ret, M'he



la - kai-o er gambr, gant ma di-me-zel - led. »

TRADUCTION. — « Si je vais à l'armée comme je dois y aller, — Où mettrai-je ma femme, à garder ? » — « Envoyez-la chez moi, mon cher frère, si vous voulez, — Je la mettrai dans la chambre avec mes demoiselles. »

*Chanté par Maryvonne Nicol, Plouguilet.*

N. B. — Marie-Jeanne Le Bail et Maryvonne Le Flem, de Port Blanc, m'ont également chanté cet air, mais avec le si bémol, c'est-à-dire en ré mineur.